

La Maison d'Avron une résidence d'artistes

Entretien avec **Jean-Gabriel Carasso**
président de La Maison Avron

Philippe Avron était comédien, auteur, formateur, il est décédé en 2010. Il fut un des premiers élèves de Jacques Lecoq avant de travailler avec Jean Vilar au Théâtre National Populaire et au Festival d'Avignon. Avec son ami Claude Evrard, ils constituèrent pendant quinze ans le célèbre duo "Avron et Evrard" à la télévision et dans les cabarets de la rive gauche. Il décida ensuite d'écrire et de jouer ses propres spectacles comme *Je suis un saumon* ou *Le Fantôme de Shakespeare* pour lesquels il reçut deux "Molière du meilleur spectacle solitaire". Sous la conduite de Benno Besson, il joua un *Dom Juan* de Molière mémorable et avait tenu le rôle-titre dans *Hamlet* à la Cour d'honneur du Palais des papes d'Avignon.

Quelle est l'Histoire de La Maison Avron ?

Jean-Gabriel Carasso : Philippe Avron et sa femme Ophélie possédaient un havre de paix à Hardivillers-en-Vexin, petit village de l'Oise. Cette ancienne ferme avec un grand jardin, était aménagée avec une salle de travail dans laquelle Philippe préparait toutes ses créations. N'ayant pas d'enfants, donc pas de succession, ils avaient décidé qu'à leur décès cette propriété reviendrait à la commune pour y mener un projet éducatif et culturel, ce qui fut le cas en 2013. Avec le concours des Amis de Philippe Avron et le soutien de la Communauté de communes du

Vexin-Thelle, une résidence pour les artistes a été mise en place comme Ophélie et Philippe le souhaitaient. Une association, La Maison Avron, se charge désormais du développement et de la vie artistique du lieu.

Quels sont la vocation et le projet de la maison ?

Le projet de la Maison Avron est double. D'une part, permettre simplement à des compagnies de théâtre, à des auteurs, jeunes ou moins jeunes, de venir passer une ou plusieurs semaines pour écrire, répéter, inventer très librement un texte ou un spectacle. On ne juge pas les projets : l'accueil se fait seulement selon les disponibilités du lieu. Les rési-

dents demeurent totalement libres de leur travail dans ce qui constitue un refuge pour la création. Une très modeste participation aux frais est demandée. Ils peuvent, s'ils le souhaitent, organiser une "sortie de résidence" ouverte au public local.

Le deuxième axe du projet, c'est de constituer progressivement un pôle culturel en milieu rural, d'inscrire la Maison Avron dans son territoire, pour les populations environnantes. Nous avons développé, par exemple, régulièrement, des "Journées Avron" en faisant venir des artistes, en animant des projets avec les habitants. La Ponctuelle, compagnie lilloise, vient de travailler pendant trois ans, une semaine par mois, avec les habitants de la région. Une collaboration a été aussi établie avec les Tréteaux de France.

Comment se transmet aujourd'hui la mémoire de ce grand artiste ?

La Maison Avron constitue le principal lieu de mémoire de Philippe et Ophélie Avron. Une grande part de la bibliothèque de Philippe s'y trouve encore et le lieu peut être visité. La mémoire de Philippe se transmet principalement à travers ses textes (publiés chez Lansman et Actes Sud) et dans son livre Carnets d'artiste 1956-2010 (L'avant-scène théâtre, collection des quatre-vents Figures), trois cents pages extraites de dix-neuf mille feuillets que Philippe avait laissés à son décès. Il existe également des films et des DVD disponibles. Le 17 juillet prochain aura lieu au festival d'Avignon, en relation avec la Maison Jean Vilar et le cinéma Utopia, une journée d'hommage à Philippe Avron avec Robin Renucci.

Propos recueillis par
Jean-Claude Lallias